

## **Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 17**

### **Malédiction sur Canaan, Table des Nations, Babel**

Malédiction sur Canaan (Genèse 9 : 25-26)

Nous parlions de Genèse 9, la malédiction sur Canaan, la dernière partie du chapitre. J'ai fait quelques commentaires sur la situation générale là-bas ; nous étions arrivés au contenu des déclarations de malédiction/bénédition que Noé fait dans les versets 25-27. C'est là que je voudrais revenir et examiner le contenu de ces déclarations. Nous lisons au verset 25 que Noé dit : « Maudit soit Canaan, il sera le serviteur des serviteurs de ses frères. » Je pense que l'idée de « serviteur des serviteurs qu'il sera envers ses frères » signifie qu'il sera un serviteur complet. Il se soumettra à ses frères ; c'est une sorte de formulation emphatique. La question est donc de savoir qui sont ses frères ? Cela nous est répondu si vous passez au chapitre 10 et regardez le sixième verset. Le chapitre 10 est en réalité un arbre généalogique des nations remontant aux trois fils de Noé. Vous lisez au verset 6 : « les fils de Cham : Cush, Mizraïm, Put et Canaan ». Genèse 9 :26 dit : « Maudit soit Canaan, il sera le serviteur des serviteurs de ses frères. » Ses frères sont Cush, Mizraïm et Put. Mizraïm est la translittération du terme hébreu désignant l'Égypte. Donc Mizraïm est la région de l'Égypte, Cush est souvent identifié à l'Éthiopie, mais d'un autre côté, il y a un Cush en Mésopotamie donc il y a un différend quant à savoir si Cush fait référence aux gens qui se sont installés en Mésopotamie ou en Éthiopie. Il s'agit probablement de l'Afrique de l'Est ou de l'Arabie du Sud, il y a également des différends à ce sujet.

Mais je pense que ce qui est souligné ici, c'est que les descendants de Cham et de ce peuple, les Cananéens, sont le seul élément sur lequel nous devrions vraiment examiner Genèse 10 : 15-20, pour voir qui étaient les Cananéens. Comme nous regardons les versets 15 et suivants, « Canaan fut le père de Sidon, son premier-né, et des Hittites, des Jébusites, des Amoréens, des Guirgashites, des Hivites, des Arkites, des Sinites, des Arvadites, des Zemarites et des Hamathites. Plus tard, les clans cananéens se dispersèrent et les frontières de Canaan s'étendirent de Sidon vers Guézar jusqu'à Gaza, puis vers

Sodome, Gomorrhe, Adma et Zeboim, jusqu'à Lasha . Les descendants de Canaan sont les gens qui ont occupé ce qui est devenu le pays de Canaan, dont les Israélites ont finalement pris possession. Si vous lisez plus tard les récits de conquête, vous obtenez cette répétition des peuples, les Hivites, les Jébusiens, les Gergashites, les Sinites et ainsi de suite.

La fin « *-im* » , je pense que ce serait difficile à analyser. Si vous revenez au chapitre 10 pour reprendre cela, il y avait beaucoup de ces terminaisons *-im*, « Et Mizraïm engendra Ludim, et Anamim, et Lehabim, et Naphtuhim. » Je pense que l'indication ici est qu'il s'agit en réalité de peuples. Or, il est difficile de dire s'il y a eu, derrière ces peuples, un individu qui portait le nom au singulier qui devient ensuite le pluriel. C'est tout à fait possible. Mais au chapitre 10, vous parlez généralement de peuples issus de l'ancêtre. Comme au verset 6, Cham est un ancêtre mais Cush, Mizraïm et Put semblent être des chefs représentatifs des peuples.

Mais les Cananéens, tels que décrits au chapitre 10, sont le peuple qui occupait le pays de Canaan. Je pense que l'accomplissement de cela se voit de manière adéquate dans le fait que les Cananéens étaient un peuple très insignifiant et soumis dans les temps anciens. La Mésopotamie et l'Égypte étaient les grandes puissances. Canaan était une sorte de croisement où ces deux puissances luttèrent pour le contrôle et les Cananéens ne sont jamais devenus une puissance majeure dans l'ancien Proche-Orient. Le premier serait Canaan, le serviteur des serviteurs de ses frères, Cush comme Mésopotamie et Mizraïm représentant l'Égypte, que les Cananéens étaient soumis aux Mésopotamiens et aux Égyptiens.

Verset de Seth      Lorsque vous passez au verset 26, vous lisez : « Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem, Canaan sera son serviteur. » C'est une déclaration intéressante : « Béni soit le Seigneur Dieu de Sem ». Pourquoi serait-il présenté ainsi ? Ce n'est certainement pas que Sem ait quelque chose à voir avec Yahweh. Si Dieu est béni, cela doit être ce que Dieu fera à travers Sem et ses implications. C'est la première fois dans les Écritures que Dieu est identifié à un groupe particulier de personnes. «Le Seigneur

Dieu de Sem.» Il s'identifie d'une manière particulière à Shem. Maintenant, il me semble que cela implique que la lignée de Sem doit être la lignée par laquelle la semence promise dans Genèse 3 : 15 viendra finalement.

Bien sûr, au chapitre 11, vous tracez la lignée de Sem jusqu'à Abraham, puis à partir d'Abraham. Mais Canaan sera son serviteur, c'est-à-dire que Canaan sera le serviteur de Sem. Et vous ne pouvez pas vous empêcher de penser à l'accomplissement de la conquête, car c'est à partir de la lignée de Sem, à travers Abraham, Isaac, Jacob, à travers les descendants de Jacob, que les Israélites finissent par entrer et prendre le pays de Canaan, et soumettent les Cananéens. De sorte que lorsque vous entrez dans le livre des Rois, par exemple, vous lisez dans 1 Rois 9 : « Et tout le peuple qui restait des Amoréens, des Hittites, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, qui n'étaient pas des enfants d'Israël. Salomon a imposé sur eux, jusqu'à ce jour, un tribut de servitude pour leurs enfants restés après eux dans le pays, que les enfants d'Israël n'ont pas non plus pu détruire complètement. Il y a donc non seulement la conquête, où beaucoup de ces gens ont été détruits au moment de la conquête, mais ceux qui restaient ont été soumis au travail forcé. Vous avez là vraiment une déclaration prophétique, rappelez-vous que nous sommes à l'époque de Noé. Ces déclarations ont donc des implications considérables.

Lignée de Japhet     Rappelez-vous, comme je l'ai dit, qu'il ne s'agit pas de déclarations de souhaits ou de colère. Ils sont vraiment prophétiques. L'Esprit parlait à travers Noé dans ces déclarations. Genèse 9 :27 : « Dieu agrandira Japhet, et il habitera dans les tentes de Sem ; et Canaan sera son serviteur. Maintenant, certainement, la première déclaration est plutôt claire, Japhet sera agrandi. Il y a une discussion quant à savoir si cette déclaration a à voir avec le nombre de personnes ou géographiquement, je ne suis pas sûr que vous puissiez régler cela complètement. Dans Genèse 10 :2-5, vous lisez : « Les fils de Japhet : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méschec et Tiras. Fils de Gomer : Ashkenaz, Riphath et Togarma. Les fils de Javan : Élishah, Tarsis, les Kittim et les Rodanim . Aujourd'hui, les Madai ou les Mèdes se trouvent en Mésopotamie. Javan est généralement associé aux Grecs de la péninsule où se trouve actuellement la Grèce.

Certains autres sont difficiles à identifier. Mais en tout cas, nous lisons que « Dieu agrandira Japhet, et il habitera dans les tentes de Sem ».

Maintenant, la question se pose de savoir ce que signifie cette expression : « demeurer dans les tentes de Sem ». Certains commentateurs disent que cela indique la subsistance ou la protection. Japhet habitera dans les tentes de Sem. Sem donnera d'une manière ou d'une autre nourriture et protection à Japhet. Je pense que Ross a une meilleure idée. Ross suggère que « élargir » se rapporte au territoire, dans l'expression « Dieu agrandira Japhet ». Habiter dans les tentes de Sem implique la conquête du territoire par les Japhites. La conquête, je pense qu'il y a une bonne base pour cela parce que dans le Psaume 78 :55, vous lisez : « Il chassa aussi les païens devant eux, et leur partagea un héritage par ligne, et fit habiter les tribus d'Israël dans leurs tentes. » Bien sûr, il ne s'agit pas de Japhet ni de Sem, il s'agit de la conquête du pays de Canaan. Vous remarquez ce qu'il est dit : « Il fit habiter les tribus d'Israël dans leurs tentes. » Et habiter sous leurs tentes dans ce contexte semble impliquer une conquête. 1 Chroniques 5 : 10, il est dit : « Et aux jours de Saül, ils firent la guerre aux Hagarites, qui tombèrent sous leur main ; et ils habitèrent dans leurs tentes dans tout le pays oriental de Galaad. » Et il semble encore une fois que ce qui est implicite, c'est la conquête. Ils ont vaincu ces gens et ont pris possession de leur territoire. Il semblerait donc que la prophétie ici soit que Japhet sera agrandi et qu'il conquérira Sem, il habitera dans les tentes de Sem.

Ross dit qu'une véritable conquête politique est envisagée, et cela se voit initialement chez les Grecs et les Romains. Et chez les Grecs et les Romains, Alexandre pousse initialement vers l'est et s'empare du pays de Canaan, parmi de nombreux autres pays. Puis, après la dissolution de son royaume, les Romains ont finalement pris le relais. Lors de la conquête romaine de Canaan, vous en avez l'accomplissement. Cependant, cela implique la suivante : cela entraîne des bénédictions religieuses. Parce que c'est au contact des Sémites et du peuple juif que les Grecs et les Romains parviennent finalement à la connaissance du Christ. Ainsi, Dieu agrandit Japhet et habite dans les tentes de Sem, ce qui aboutit finalement à des bénédictions religieuses pour Japhet. Ce sont donc des déclarations brèves, mais elles ont des implications à long terme et sont très

significatives. Des questions ou des commentaires ?

### Retour à Malédiction sur Canaan

Voulez- vous dire, a-t-il maudit Canaan au lieu de Cham ? Je pense que la seule chose que l'on puisse dire à ce sujet, c'est que Noé a perçu que, d'une certaine manière, les traits reflétés chez Cham étaient également présents en Canaan, mais peut-être à un degré plus élevé. Ce que nous constatons, c'est que les Cananéens étaient un peuple caractérisé par de nombreux comportements immoraux, comme cela est décrit dans le Lévitique et à d'autres endroits de l'Ancien Testament. Il me semble qu'il perçoit quelque chose dans ce sens, mais je ne peux pas en être sûr, il n'y a pas d'explication ici, il suffit de faire une hypothèse de ce genre.

Oui, Noé s'est réveillé de son vin et a su ce que son plus jeune fils lui avait fait, puis il a dit : « Maudit soit Canaan ». La note biblique d'étude NIV dit : « Certains soutiennent que le fils de Cham devait être puni à cause du péché de son père. » Mais ensuite il continue en disant qu'il vaut mieux considérer que Canaan et ses descendants devaient être punis parce qu'ils allaient être encore pires que Cham. Voir Lévitique 18, je pense que ce dernier est probablement plus approprié.

F. La Table des Nations dans Genèse 10 Passons à F. « La table des nations dans Genèse 10 », je ne vais pas entrer dans les détails, je pourrais mentionner qu'il y a un bon article sur Genèse 10 dans le *Nouveau dictionnaire biblique* . Il tente d'identifier un grand nombre de ces personnes. Il y a beaucoup d'obscurité et de discussions autour de bon nombre de ces noms. Mais si vous souhaitez approfondir ce point, vous pouvez consulter cet article. Je pense que c'est dans votre bibliographie. Environ au tiers de la page 11, TT Mitchell, « Nation, table of- » dans le *New Bible Dictionary* .

Au chapitre 10 où vous avez ce tableau des nations, vous avez quelque chose d'unique dans la littérature ancienne. Il n'y a pas de parallèle avec cela, pas comme avec le récit du Déluge, où il y a des parallèles avec les récits de la création, mais il n'y a pas de parallèle avec le chapitre 10, où l'unité de la race humaine remonte aux ancêtres

originels. Dans ce cas, c'est des trois fils de Noé que tous ces gens sont issus. Le chapitre est en réalité un agrandissement des versets 18 et 19 du chapitre 9. Voir 18 et 19, juste avant cet intermède de l'incident avec Noé. Les versets 18 et 19 disent : « Les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Sem, Cham et Japhet. Cham est le père de Canaan. Canaan présente un intérêt particulier, car ce sont les Cananéens qui vont avoir des contacts avec les Israélites. « Ce sont là les trois fils de Noé : c'est d'eux que s'étendit toute la terre. » Le chapitre 10 explique cette déclaration. Comment la terre entière a-t-elle été envahie par les trois fils de Noé ? Il s'agit donc d'un arbre généalogique de peuples ou de nations, et non pas vraiment d'individus. Dans de nombreux cas, les nations ont commencé avec une certaine personne. Cela nous ramène à la question posée plus tôt.

Certaines nations sont assez connues, d'autres sont très obscures. Au verset 6, vous avez Mizraïm, c'est l'Égypte. Au verset 22, vous avez Elam et Asshur, qui sont des exemples de nations bien connues. Il existe un certain nombre de ces formes plurielles que nous avons déjà mentionnées avec cette terminaison « *-im* ». On ne trouve pas ce genre de choses dans les généalogies des individus, mais vous en avez un certain nombre dans ce chapitre. Vous avez aussi l'autre type de forme que vous voyez par exemple au verset 16 et suivants, les Cananéens et les Jébusiens. La terminaison « *-ite* », les Amoréens, les Girgasites, les Hivites, les Arkites, les Sinites et les Arvadites. C'est comme dire les Anglais, ou les Français, ou quelque chose du genre. Il s'agit davantage d'une indication de peuples ou de nations que d'individus.

Nimrod      Maintenant, la seule exception se trouve au verset 8 et suivants, où vous lisez Cush engendra Nimrod. Maintenant, vous vous souvenez de la discussion sur la présence de Cush en Mésopotamie, à ce stade, cela semble clairement être la Mésopotamie, car il est dit : « Cush engendra Nimrod ». Et cela semble être un individu, car « il commença à être un puissant sur la terre. Il était un vaillant chasseur devant l'Éternel. C'est pourquoi on dit qu'il est semblable à Nimrod, un vaillant chasseur devant l'Éternel. Et le commencement de son royaume fut Babel, et Érech, et Accad, et Calné, au pays de Shinar. De ce pays est sorti Assur et a bâti Ninive. Il semble que ce soit cette

région mésopotamienne, et il semble être un individu très important, si important qu'il est introduit dans ce tableau des nations. Son nom est Nimrod. Il y a eu beaucoup de discussions sur l'identité de Nimrod, et aucune solution permettant de l'identifier réellement à un personnage historique connu. Certains ont proposé qu'il s'agissait de Naram Sin d'Akkad, vers 2220 avant JC. Finegan discute de Naram Sin mais il ne parle pas de Nimrod à la page 46 et suivantes. Je ne pense pas que nous sachions qui était Nimrod, mais il devait être une personne importante. Il y a un article dans votre bibliographie, par WH Bithspen, « Qui était Nimrod ? » où il discute de certaines des possibilités sans beaucoup de certitude et de conclusion.

Qui était le public initial ? Quant au but du chapitre que j'ai déjà mentionné, il est de remonter aux trois fils de Noé. Mais il semble que ce soit pour donner à ceux pour qui ceci a été écrit pour la première fois l'information sur la façon dont les peuples qu'ils connaissaient étaient liés à ces trois fils. Maintenant, la question est de savoir à qui cela a-t-il été écrit pour la première fois ? Et nous ne pouvons pas en être trop sûrs. Remarquez cependant quelques choses à ce sujet. Le Déluge avait déjà eu lieu. Verset 1 : « Voici les générations des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet : et à eux sont nés des fils après le déluge. » Nimrod était un personnage historique connu. Babylone et Ninive étaient déjà établies. Vous découvrez cela dans les versets 10 et 11. Sodome et Gomorrhe n'avaient pas encore été détruites, car lorsque les Cananéens sont détruits, leurs frontières disent : « quand vous irez à Sodome et Gomorrhe ». Et ce qui est intéressant, c'est que la confusion des langues s'était déjà produite. Verset 13 : « Ce sont les fils de Sem, selon leurs familles, selon leurs langues, selon leurs pays, selon leurs nations. » Maintenant, l'histoire de la tour de Babel ne se produit qu'au chapitre 11. Mais vous voyez la séquence à ce stade. Vous travaillez avec les trois fils de Noé et comment tout cela s'est développé à partir des trois fils de Noé. L'auteur a mis cela à la fin de l'histoire de Noé, avant de nous parler de la tour de Babel. Mais tous ces peuples se développent avec leurs différentes langues et langages, et bien sûr. Ceci est ensuite décrit au chapitre 11. De sorte que quelqu'un a suggéré que cela pourrait bien avoir été écrit à peu près à l'époque

d'Abraham, et cela aurait du sens. Il semblerait que la plupart de ces peuples aient été connus à peu près à l'époque d'Abraham (environ 2000 avant JC).

Comment Moïse a-t-il obtenu ses informations ? Moïse a dû travailler avec des sources, avec les premiers éléments du livre de la Genèse. Moïse n'était pas là à l'époque d'Abraham ou avant l'époque d'Abraham. Comment a-t-il obtenu des informations sur cette époque, sur Noah, par exemple ? Comment a-t-il obtenu les informations sur Abraham ? Il devait avoir du matériel à sa disposition. Je suppose donc qu'il a travaillé avec des documents déjà écrits d'époques antérieures pour composer les parties du livre de la Genèse, enfin, tout le livre de la Genèse d'ailleurs. C'est avant l'époque de Moïse parce que Moïse apparaît dans les premiers chapitres de l'Exode. Cela aurait pu être révélé. Le Seigneur aurait pu lui dire ces choses. C'est une possibilité. Mais il semble qu'avec l'écriture des Écritures en général, je veux dire, si vous regardez le livre des Rois, il est clair qu'il a travaillé avec des sources écrites. Dans le livre de Samuel, il est clair que l'auteur a travaillé avec des sources. Dans les Chroniques, les écrits de Samuel, le prophète, sont mentionnés explicitement. Quels étaient les écrits de Samuel le prophète ? Il a dû garder quelques traces de son temps. La personne qui a rédigé le livre de Samuel a dû utiliser ces archives. Il n'est donc pas rare ailleurs dans l'Écriture que les auteurs de livres qui étudient de longues périodes historiques utilisent des sources d'information antérieures à leur époque. Et en fait un millénaire avant Abraham. C'est pourquoi, bien souvent, lorsque vous parlez de sources, en particulier aux évangéliques, cela ressemble à une sorte de concession à la critique des sources. C'est une chose tout à fait différente de cela. C'est juste que je pense que ces historiens ont fait des recherches sur leur matériel. Tout comme le ferait un historien aujourd'hui. Or, le Saint-Esprit a veillé à ce que ce qu'ils utilisaient et ce qu'ils écrivaient soient exempts d'erreur. Il n'y a aucun problème à utiliser les sources (cf. Luc 1 : 1-4). Le problème vient quand on commence à dire que ce livre est composé d'un nombre X de sources et qu'elles sont contradictoires. Maintenant, un compte rendu de création d'un document J est différent d'un document de création P. Les deux ne peuvent pas être harmonisés. Ils sont contradictoires et ne sont ni



historiquement exacts ni fiables. Alors vous avez un vrai problème. Y a-t-il d'autres questions sur la table des nations dans Genèse 10 ?

G. La tour de Babel et la confusion des langues (Genèse 11 : 1-9) Cela nous amène à G. « La tour de Babel et la confusion des langues, Genèse 11 : 1-9. Permettez-moi de lire ces versets : « Toute la terre avait une seule langue et un seul langage. » Voyez maintenant, nous remontons à l'époque où tous ces gens se sont développés : « Alors que les hommes se déplaçaient vers l'est, ils trouvèrent une plaine à Shinar et s'y installèrent. Ils se dirent : "Venez, fabriquons des briques et cuisons-les bien." Ils utilisaient de la brique au lieu de la pierre et du goudron comme mortier. Alors ils dirent : « Venez, bâtissons-nous une ville avec une tour qui s'élève jusqu'aux cieux, afin que nous puissions nous faire un nom et ne pas nous disperser sur la face de la terre entière. » Mais l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que ces hommes bâtissaient. L'Éternel dit : « Si, comme un seul peuple parlant la même langue, ils ont commencé à faire cela, alors rien de ce qu'ils projettent de faire ne leur sera impossible. Venez, descendons et confondons leur langage pour qu'ils ne se comprennent pas. L'Éternel les dispersa de là sur toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appelait Babel, parce que c'est là que l'Éternel a confondu la langue du monde entier. De là, l'Éternel les dispersa sur toute la surface de la terre .

Pourquoi Dieu est-il intervenu à la Tour de Babel ? Maintenant, ce que nous trouvons dans cette histoire, c'est comment la multiplicité des personnes est décrite au chapitre 10. Dans le chapitre 10, comme je l'ai mentionné, la différence de langage est déjà évoquée. Nous voyons maintenant quelle était la cause de cette division des gens en plusieurs groupes linguistiques. Je pense que nous pouvons dire que ce chapitre est clairement destiné à être considéré comme un récit de quelque chose qui s'est réellement produit, un événement historique. Beaucoup diraient que c'est un mythe ou une légende. Beaucoup le classeraient, comme nous l'avons évoqué plus tôt, comme une légende ethnologique. Vous pouvez utiliser l'histoire pour expliquer pourquoi il existe de nombreuses langues.

Mais cela est présenté ici comme une simple histoire. Je pense qu'une grande partie de l'attitude d'une personne face à cette question repose sur son attitude fondamentale à l'égard de l'Écriture. Qu'il le présente de manière fiable et digne de confiance signifie que cela s'est produit ou non. L'Écriture prétend certainement le faire. Il n'y a aucune raison de penser que ce n'est pas le cas ici.

Maintenant, la question se pose, à laquelle il n'est pas si facile de répondre : quelle était la tour qu'ils construisaient ? Pourquoi Dieu est-il intervenu ? Qu'y avait-il de si dérangeant dans ce qu'ils faisaient ? Dans la plupart des traitements, vous constaterez que la tour de Babel est associée aux ziggourats de Mésopotamie. Vous avez probablement vu des photos de ces types de bâtiments à plusieurs niveaux, des structures en forme de pyramide à degrés qui ont été construites en Mésopotamie. Il existe diverses théories sur leurs objectifs. La théorie principale est qu'il s'agissait du trône de la divinité et de l'autel de la divinité. C'était en quelque sorte la montagne depuis laquelle la divinité gouvernerait le monde. Maintenant, si vous vous souvenez d'avoir lu dans Finegan, il dit à la page 50, à propos de la troisième dynastie d'Ur, qui se situe en 2000 avant JC, il dit : « Le premier roi fut Ur Namu, qui prit le nouveau titre de roi d'Ur et d'Acad, dont le plus puissant Le travail fut l'érection de la grande ziggourat à Ur. La ziggourat qui se trouvait à Babylone et aujourd'hui Hammourabi, la maison de la plate-forme du ciel et de la terre d'Ur. Elle est devenue plus célèbre et est restée dans la tradition biblique sous le nom de Tour de Babel. Il dit donc que la ziggourat, construite par Hammourabi, qui daterait d'environ 1700 avant JC, est ce dont on se souvient ici dans la tradition biblique comme la tour de Babel. Mais il dit que la ziggourat d'Ur est la mieux conservée de tous les monuments de ce type, etc. Cela supposerait que le matériel ici est une sorte de chose très légendaire, attachée à la ziggourat qu'Hammourabi a construite vers 1700 avant JC. Mais nous parlons de quelque chose construit bien avant 1700 avant JC. C'est avant que cette multiplicité de langues et de peuples ne se développe. . Je ne pense donc pas qu'il puisse y avoir de lien entre une ziggourat existante aujourd'hui en Mésopotamie et la tour de Babel.

But de la Tour de Babel    Beaucoup de gens tentent d'expliquer la colère du Seigneur en disant qu'il s'agissait d'une sorte de culte païen pratiqué sur ces ziggourats. C'est intéressant si vous regardez le mot hébreu pour « tour », le verset 4 dit : « Allez, bâtissons-nous une ville et une tour. » Le mot hébreu est *migdol* . Je vais le mettre au tableau pour ceux d'entre vous qui ont appris l'hébreu. Si vous regardez l'utilisation de ce terme, vous constaterez qu'il est souvent utilisé dans le contexte des fortifications, des tours de défense. 2 Chroniques 26 :9 : « Ozias bâtit des tours à Jérusalem à la porte d'angle, à la porte de la vallée et à l'angle de la muraille, et il les fortifia. Il bâtit aussi des tours dans le désert et creusa de nombreux puits, car il avait beaucoup de bétail. Il semble que leur objectif était militaire. Dans le Deutéronome, parlant des Cananéens, vous lisez en 1 :28 : « Où monterons-nous ? Nos frères ont découragé nos cœurs en disant : Le peuple est plus grand et plus grand que nous ; les villes sont grandes et murées jusqu'au ciel. Ici, le mot « tour » n'est pas utilisé, mais vous avez des villes qui sont fortifiées, mais elles sont « murées jusqu'au ciel ». Vous voyez dans Genèse 11 : 4 : « bâtissons une ville et une tour dont le sommet s'élèvera jusqu'au ciel. » C'est un genre d'expression similaire. Vous avez la même expression, dans Deutéronome 9 : 1. « Tu dois traverser aujourd'hui le Jourdain, pour entrer en possession de nations plus grandes et plus puissantes que toi, de villes grandes et clôturées jusqu'au ciel.» « Fortifié jusqu'au ciel », il existe un certain nombre d'autres références qui ont des tours qui ont l'idée de fortification. Maintenant, peut-être que ce qui se passe ici dans Genèse 11 : 4 est que Babylone et les gens qui ont construit cette ville voulaient en faire un centre de pouvoir politique et une sorte de contrôle tyrannique pour le reste de l'humanité. C'est juste une suggestion, une sorte de contrôle et de domination absolus.

Vous remarquez qu'au verset 4, il est dit non seulement de faire une tour qui s'élève jusqu'au ciel, mais aussi de faire un nom. Ils voulaient être des gens avec un nom. Ils voulaient être des personnalités. Cette idée remonte, vous vous en souvenez déjà au chapitre 4, verset 17 : « Et Caïn connut sa femme ; et elle conçut et enfanta Hénoc ; et il bâtit une ville, et il donna à la ville le nom de son fils, Hénoch. C'est dans la lignée de Caïn. Et dans Genèse 6 :4, lorsque vous parlez des fils de Dieu et des filles des hommes :

« Il y avait en ce temps-là des géants sur la terre ; et aussi après cela, lorsque les fils de Dieu se sont approchés des filles des hommes et qu'elles leur ont donné des enfants, celles-ci sont devenues des hommes puissants qui étaient autrefois, des hommes célèbres. Il y a donc des descendants de ces relations polygames des rois des cités-États, si c'est ainsi que vous comprenez Genèse 6 : 4, « hommes du nom ». Il semble que c'était déjà le cas avec la violence sur terre. Il me semble donc que ce genre d'idée est peut-être impliquée au chapitre 11 dans la construction de la tour de Babel, c'est-à-dire l'exultation de la puissance humaine en dehors de Dieu. Ainsi, le but de la tour serait la satisfaction de l'orgueil humain, une tentative d'étendre le règne tyrannique et Dieu intervient. Il en arrête la construction et disperse le peuple.

Confusion des langues      Maintenant, cela nous amène à cette confusion de la question du langage parce que Dieu dit : « Voici, les gens sont un, et ils ont tous une seule langue ; et c'est ce qu'ils commencent à faire : et maintenant rien ne leur sera empêché de ce qu'ils ont imaginé de faire. Allez, descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils ne s'entendent pas les uns les autres. Alors l'Éternel les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. La question souvent posée est la suivante : dans quelle mesure les résultats de l'étude des langues correspondent-ils à Genèse 11 :1-9 ? Ceux qui étudient les langues nous diront que le langage se développe selon un processus long et lent et que toutes les langues sont, pour ainsi dire, en évolution. Ils sont tous dans un processus constant de changement et vous pouvez le constater aujourd'hui. Vous pouvez le constater si vous regardez sur une période de plusieurs années avec certaines langues. Nous pouvons le constater avec l'anglais, dans la façon dont il a changé au cours des dernières centaines d'années. Maintenant, Genèse 11 : 1-9 n'exclut certainement pas ce type de développement du langage, mais il soulève un point d'interprétation important : le verset 7 fournit-il la cause de la dispersion ? Le verset 7 dit : « Descendons, et confondons là leur langage, afin qu'ils ne s'entendent pas les uns les autres. Alors l'Éternel les dispersa. Est-ce la confusion des langues qui provoque la dispersion, ou le verset 8 fournit-il les moyens d'accomplir la confusion des langues du verset 7 ? En

d'autres termes, est-ce parce que les gens se sont dispersés et qu'à mesure qu'ils se sont isolés et se sont installés dans des lieux différents, des langues différentes ont progressivement évolué ? Le verset 7 provoque-t-il les dispersions du verset 8 ou le verset 8 fournit-il les moyens d'accomplir la confusion des langues au verset 7 ? L'opinion la plus courante, et la plus acceptée pour nous, est que l'acte immédiat de Dieu a été la confusion des langues par des moyens non spécifiés.

Nous ne savons pas comment il a fait cela. Mais il y a eu un acte immédiat de Dieu : « descendons et là confondons leur langage ». Il a fait ça. Nous ne savons pas exactement comment, mais il a confondu les langues des gens pour qu'ils ne puissent pas se comprendre. Cela a provoqué la dispersion.

Il y a des gens qui ne peuvent pas communiquer, et ceux qui peuvent communiquer se rassemblent et progressivement, il y a une dispersion. L'intervention divine serait donc la confusion des langues. La dispersion en fut le résultat. Si tel est le cas, les processus actuels de développement du langage ne sont pas impliqués ici, il y a donc une intervention divine.

Une autre possibilité que certains ont défendue est l'acte immédiat de dispersion de Dieu. Encore une fois par des moyens non précisés, mais il dispersa le peuple. Il les dispersa, puis les langues se confondirent selon des processus actuellement observables, à mesure que les gens furent séparés. L'intervention divine serait donc dans la dispersion. Les linguistes nous disent que la séparation de deux groupes de personnes qui parlent la même langue, qui sont isolés, aboutira à un temps avec deux langues inintelligibles, ce qui est intéressant. Cela a été démontré, la séparation de personnes ayant la même langue, après un certain temps, aura des langues mutuellement inintelligibles. C'est donc une deuxième proposition que certains ont faite. Peut-être que les deux étaient impliqués.

Une troisième proposition est que peut-être les deux étaient impliqués. Peut-être que Dieu est intervenu, a confondu les langues, ce qui les a amenées à se disperser, et alors ce processus de différenciation naturelle des langues reprend et continue. Or, les linguistes qui étudient les langues nous disent qu'il existe tellement de langues, et qu'elles diffèrent si largement, qu'il est impossible de remonter à une unité originelle. Ils

peuvent cependant être attribués à un nombre relativement restreint de langues d'origine. Cela semble correspondre à cela, si Dieu a confondu les langues, nous ne savons pas combien de langues, mais cela aurait pu être un nombre relativement petit et ensuite toutes ces centaines et milliers de langues que nous connaissons aujourd'hui se sont développées par la suite.

Dans ce livre, *Modern Science and the Christian Faith*, c'est dans votre bibliographie, il y a un commentaire dans l'article d'un professeur, juste au milieu, « Les chrétiens et l'anthropologie », sur le langage qui est intéressant. Ils soulignent que toutes les langues d'aujourd'hui, à travers toute l'histoire enregistrée, ont subi des changements incessants et constants. C'est plus accéléré dans certains que dans d'autres, mais toutes les langues changent constamment. En outre, tous les groupes linguistiques ou dialectaux qui ne constituent pas une communauté homogène ou en interaction évoluent de telle manière qu'ils deviennent de moins en moins intelligibles. Ainsi, dans certaines régions du Soudan en Afrique, à quelques heures de marche l'une de l'autre, parlent des langues mutuellement inintelligibles, bien que toutes deux soient dérivées de la même langue originale. Ce processus se poursuit à travers l'histoire. Pour que les langues soient aussi différentes que , je vais maintenant lire une longue liste de langues, comme les langues modernes anglais, allemand, néerlandais, danois, norvégien, suédois, irlandais, écossais, gaélique, gallois, lituanien, polonais, Russe, bohémien, portugais, français, italien, roumain, albanais, grec, iranien, hindou, sans parler des langues classiques aujourd'hui disparues dont beaucoup d'entre elles sont dérivées, le latin et le sanskrit. Et bien d'autres, moins connues, peuvent toutes être démontrées comme provenant de processus réguliers de changement à partir de la même langue appelée indo-européenne par les linguistes. L'indo-européen et le hittite, aujourd'hui disparus, peuvent également être démontrés comme étant dérivés de langues encore plus anciennes. Vous voyez, vous récupérez ces stocks de langues dans un groupe original, un groupe plutôt restreint de langues. C'est une chose plutôt étonnante.

Bien entendu, ce processus a probablement été quelque peu réduit aujourd'hui par la communication moderne. L'anglais devient une langue mondiale. Je pense que c'est

intéressant. Stigers souligne dans son commentaire sur la Genèse, qui se trouve également au milieu de la page 11, qu'un assyriologue a découvert qu'il existe une relation très définie entre les langues des indigènes de l'Amérique centrale et du sud, des îles du Pacifique et de la Sumérie et Égyptien. Vous voyez donc que vous passez de la Sumérie, de la Mésopotamie et de l'Égypte à l'Amérique du Sud et aux îles du Pacifique. Et trouvez des liens entre les langues de ces personnes. Des questions ou des commentaires ?

Johnathan Clancy transcrit  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Montage final par Rachel Ashley  
Re-narré par Ted Hildebrandt